

La fin du nazisme, un pont pour la jeunesse

Didier Déniel

Une dizaine de jeunes allemands de Meerbusch participent, avec leurs correspondants de Fouesnant (29), aux cérémonies du D-Day. Pour eux, le Débarquement est surtout synonyme de fin du nazisme.



Photo D.D.

Même recueillement ému chez les jeunes en pensant aux horreurs de la guerre, et ce, qu'ils fassent partie de la délégation française, britannique ou bien encore allemande.

Hier, sont arrivés, sur les plages du Débarquement, une quarantaine de collégiens allemands, français et anglais dans le cadre d'un échange spécifique organisé pour les commémorations du D-Day. « Nous avons voulu mettre nos drapeaux côte à côte et non face à face, explique Éric Youinou, profes-

seur d'histoire au collège Saint-Joseph de Fouesnant. Ce n'est pas la première fois que nous nous retrouvons sur ces hauts lieux de notre histoire. Cette année, d'autres élèves, venus du collège Seven Oaks, de Londres, se sont joints à nous. Nous attendions aussi une délégation américaine, mais elle n'a pas

pu venir. »

Le sentiment de culpabilité s'estompe

Les jeunes Allemands ont découvert, hier, des sites où leur drapeau ne flotte que très rarement dans le vent. « Ils le comprennent bien », souligne Jens Lehman, leur profes-

seur d'anglais et d'histoire de la Real Schule d'Osterath de Meerbusch, ville jumelée avec Fouesnant.

Il y a encore quelques années, à l'évocation de la Seconde Guerre mondiale, les jeunes Allemands sentaient peser sur leurs épaules un très lourd sentiment de culpabilité.

« J'ai ressenti cela, continue Jens Lehman, qui a 33 ans. C'est fini maintenant. Pour la nouvelle génération, ces célébrations sont surtout liées à la fin du nazisme et de ses horreurs. Et à la renaissance de la démocratie en Europe ». Près de lui, deux élèves racontent que le sujet de la Seconde Guerre mondiale n'était pas tabou dans leur famille respective. « Mon grand-père m'en parlait beaucoup. J'ai le sentiment qu'il ne me cachait rien, explique cette jeune fille. Nous savons aussi que de nombreux soldats n'avaient pas d'autre choix que de rejoindre le front. En tout cas, nous sommes très heureux d'être ici aujourd'hui. »

Des fleurs pour des soldats allemands

Hier, après une visite du village commando de Ouistreham, la jeune délégation internationale est allée à la rencontre de Léon Gautier, grande figure du commando Kieffer.

Ce matin, après une rencontre avec les anciens des services spéciaux de la Défense nationale, les adolescents se rendront au cimetière allemand de la Cambe, où sont enterrés plus de 21.222 soldats. « Nous y déposerons une gerbe, poursuit Jean-Marie Velly, directeur de Saint-Joseph. Ces fleurs seront portées par des élèves de toutes nationalités. Nous l'avons déjà fait. Pour nos élèves, ce sont des moments très émouvants. »

Éric Youinou acquiesce. « Quand on aborde cette période de l'histoire, en classe de troisième, on sent chez nos élèves un réel engouement. Comme un effet déclencheur. Comme s'ils sentaient que la réalité de la guerre était presque palpable. »